

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXVIII. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E XXXVIII.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Paris.*

De Venise.

JE me rendis hier à Ridota. C'est une école de jeu que la république tient elle-même, dans laquelle les citoïens apprennent à devenir vicieux. Les domestiques qui veulent voler leurs maîtres, les femmes qui cherchent à déshonorer leur mari, les joueurs qui ont du penchant à devenir fripons, n'ont qu'à fréquenter le Ridota, pour se rendre tous ces crimes familiers.

C'est un spectacle frappant pour un étranger qui a des principes de morale, de voir les législateurs de cet état séduire eux-mêmes la nation.

Cinquante-sénateurs les cartes à la main provoquent le peuple & l'invitent à se ruiner.

Il n'est permis qu'aux nobles Vénitiens de corrompre les citoïens ; c'est un droit qu'ils tiennent de leur naissance, un privilège d'état.

Je t'ai souvent parlé de cette contradiction qui se trouve dans les gouverne-

F 5.

mens

mens Européens. La plûpart voudroient faire aquérir des vertus aux peuples par le chemin du vice.

La république de Venise tient tripot de jeu. Elle établit une maison dont elle fait un brelan. Le public qui y ponte est en masque, & les banquiers qui sont des gentilshommes n'en ont point. L'institution est mal combinée ; si quelqu'un devroit se cacher le visage, ce seroit les nobles Vénitiens.

L E T T R E XXXIX.

Le Même, au Même, à Paris.

De Venise.

IL y a ici une inquisition de bonzes comme en Espagne & en Portugal ; mais il lui est deffendu de faire brûler les citoïens sans la permission de la république : ce qui est assez bien imaginé pour ne pas trop dépeupler l'état ; car si on ôtoit la vie à tous ceux que ce tribunal pourroit condamner à mort, dans peu Venise seroit un désert.

Ce n'est pas que les Vénitiens ne croient pas en Dieu ; mais ils veulent y croire à leur maniere.

Dans